

# L'ÉCOLE DES FEMMES

de Molière  
mise en scène  
Philippe Adrien



du 13 septembre  
au 27 octobre 2013

du mardi au samedi 20 h,  
dimanche 16 h  
durée 2 h

#### Tarifs

plein tarif 18 €  
tarifs réduits 15 € et 12 €  
mercredi tarif unique 12 €

#### Rencontre

avec l'équipe de création,  
dimanche 15 septembre  
après la représentation

#### Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Route  
du Champ-de-Manœuvre  
75012 Paris

– réservation : 01 43 28 36 36

– billetterie en ligne :

[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

– collectivités :

Amandine Lesage

01 43 28 36 36

#### Attaché de presse

Pascal Zelcer

– 06 60 41 24 55

– [pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

#### Administration et tournée

ARRT / Philippe Adrien

Marie-Noëlle Boyer,

Guillaume Moog

Lola Lucas

– 01 43 65 66 54

– [arrrt@la-tempete.fr](mailto:arrrt@la-tempete.fr)

– [www.arrrt.fr](http://www.arrrt.fr)

# L'École des femmes

de Molière

mise en scène Philippe Adrien

—avec

Patrick Paroux *Arnolphe*

Valentine Galey *Agnès*

Pierre Lefebvre *Horace*

Joanna Jianoux *Georgette*

Gilles Comode *Alain*

Pierre Diot *Chrysalde*

Raphaël Almosni *Le notaire, Enrique*

Vladimir Ant *Oronte*

—décor Jean Haas

—lumières Pascal Sautelet assisté de Maëlle Payonne

—musique et son Stéphanie Gibert

—costumes Cidalia Da Costa

—maquillages Sophie Niesseron

—collaboration artistique Clément Poirée

—direction technique Martine Belloc

—habillage Émilie Lechevallier et Françoise Ody

Production : ARRT/Philippe Adrien, compagnie subventionnée par le ministère de la Culture, avec le soutien de l'Adami. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



Arnolphe a élevé sa pupille Agnès dans l'isolement le plus total afin de faire d'elle une épouse soumise et fidèle. Mais l'innocence équivaut-elle à l'ignorance ? La violence semble être la langue naturelle d'Arnolphe : parler, pour lui, c'est dominer. Vivre ? « Se garantir de toutes les surprises. » Aimer ? Posséder et façonner : « Ainsi que je voudrai, je tournerai son âme. » Le sérieux du projet se donne pour sagesse, mais Chrysalde, l'ami, ne s'y trompe pas : « Je le tiens pour fou de toutes les manières. » Aveuglé, Arnolphe se prend pour un héros de tragédie, mais il n'y a là d'autre fatalité que la logique d'une lubie qui se retourne contre lui : « Jusqu'où la passion peut-elle faire aller ? ». Hélas, le bonhomme se trompe de genre : il n'y a pas de tragédie du cocuage ! Agnès, sous nos yeux, s'éveille aux sensations, au sentiment, à la parole enfin qui, une fois conquise, constitue la véritable école de liberté. L'oiseau est prêt à s'envoler. *L'École des femmes*, ou la défaite d'une tyrannie... Oui, Molière toujours, pour le défi, l'irrespect, la liberté par émancipation, qui laisse Arnolphe pantelant, « *ne pouvant plus parler* – Oh ! » sera son dernier mot. *Exit*. Sous les rires.

## Molière, c'est pour tout homme de théâtre une histoire singulière

Elle commence pour moi par une commande d'écriture, celle d'un texte français de *La Cabale des Dévots*, pièce historique sur l'affaire de *Tartuffe*, l'auteur, Boulgakov, étant lui-même biographe de notre poète dramatique national. Le texte de Boulgakov me tombe des mains, mais dans la foulée, je dévore son *Monsieur de Molière* qui me fait aussitôt partager la belle empathie de l'écrivain soviétique pour l'homme de théâtre du XVII<sup>e</sup>. Là, je comprends tout, et je vois bien le rapport entre les deux couples, Molière – Louis XIV et Boulgakov – Staline. Déjà pris, je me plonge dans *La Vie de Molière* de Grimarest et me voilà embarqué, disons-le, pour toujours.

Du coup, je reprends le point de départ de Boulgakov ou plutôt ce que j'arrive alors à démêler des raisons qui furent celles de Molière de se lancer dans l'aventure de

*Tartuffe*, et je fais une pièce sur cet épisode de la vie de l'homme de théâtre incomparable : *Le Défi de Molière*.

Le reste s'ensuit, je monte en Allemagne *George Dandin* et *Dom Juan* puis à Reims, ce *Défi* commandé par Jean-Pierre Miquel qui me suggère ensuite de mettre en scène *Monsieur de Pourceaugnac*, à quoi viendront s'ajouter *Amphitryon* et *Le Médecin volant* avec la Comédie-Française. Depuis lors, à part la belle aventure du *Malade imaginaire* avec Bruno Netter et sa Compagnie du 3<sup>e</sup> Œil et une recreation de *Pourceaugnac* au théâtre du Vieux-Colombier, je me réserve, attendant l'heure de quelque grand rendez-vous avec l'une ou l'autre des pièces majeures.

Tout récemment, il m'est tombé une bonne occasion de m'énerver devant le poste à l'écoute d'une émission consacrée à la question de savoir si Molière, ce saltim-

banque n'est-ce pas, était bien l'auteur des pièces qu'on lui attribue. Et de prétendre que Corneille serait le véritable écrivain, lui dont l'inspiration, si l'on se réfère à son œuvre originale, n'a pourtant rien de commun avec celle de l'auteur du *Misanthrope*, de quoi tomber de sa chaise! La preuve du reste cette *École des femmes* qui paraît l'année même où Molière épouse Armande Béjart, de 20 ans sa cadette. Une jeune femme dont il y a tout lieu de penser que, tel Arnolphe avec Agnès, il l'a d'abord considérée comme sa fille. Passons sur l'hypothèse odieuse avancée par certains contemporains d'un Molière père d'Armande et, par voie de conséquence, incestueux. Là n'est pas la question.

Si, comme on l'admet généralement, un voile sépare la vie et l'œuvre, et aussi bien l'homme de l'écrivain, il faut noter qu'ici un fantasme traverse cette limite et guide Molière, pour la première fois, au cœur même de son inspiration, c'est-à-dire de son génie. C'est évidemment d'amour qu'il s'agit, de cet amour qui se confond avec le désir. Remontant aux premiers émois de la petite enfance, l'énergie dont il est porteur anime bien sûr tout homme dans sa jeunesse et sa maturité, elle peut même resurgir de manière aussi incongrue qu'illusoire jusque dans sa vieillesse. De cela Molière, reprenant quelques idées de nouvelles et de pièces de son temps, fait une comédie sociale qui encore aujourd'hui nous semble traiter avec pertinence de la fameuse question des relations entre homme et femme.

Au départ, l'idée de combiner les termes d'un paradigme dont le maître mot pourrait être: printemps. Oui, pour Agnès et Horace

qui sont de tout jeunes gens, c'est bien sûr le printemps de la vie. Mais la belle saison du renouveau est aussi là, dehors, dans le jardin et dans la nature, certes domestiquée, où Arnolphe a choisi d'élever sa pupille pour la protéger des autres mâles et bientôt l'avoir toute à lui. Le sang d'Arnolphe palpite à l'unisson du monde, le malheureux n'y voit plus clair.

Susciter une écoute sensible et rigoureuse du texte. N'en rabattre ni sur la réalité, ni sur la poésie. Soutenir jusqu'au bout ce paradoxe.

Philippe Adrien

*«Il n'est pas incompatible qu'une personne soit ridicule en de certaines choses, et honnête homme en d'autres.»*

L'AMOUR-PROPRE DÉLIRANT D'ARNOLPHE se manifeste surtout dans sa cruelle persécution des maris trompés. Il s'érige, par suite de son obsession, en témoin absolu de tous les cocus de la ville: selon lui, toutes les femmes, à part son Agnès sont vouées à l'infidélité, et il soupçonne même l'honnête épouse de son ami Chrysalde. Sa tâche, son devoir dans le monde consiste à rendre ces infidélités publiques, voire éclatantes! Comment s'étonner alors qu'un tel héros finisse par devenir le témoin, le spectateur terriblement lucide – comme ne l'a été aucun cocu avant lui – de son propre malheur, ou plutôt de la disgrâce de Monsieur de la Souche, cet autre lui-même. Et Molière a choisi à dessein, pour lui infliger ces tortures, une jeune fille naïve, incapable de déguiser ses vrais sentiments et de ménager les susceptibilités d'autrui; et un jeune homme, étourdi au possible qui par ses révélations répétées lui fait assister au spectacle sans cesse varié de son propre désastre causé par sa propre bêtise.

J.-D. Hubert

**I**l n'est pas incompatible qu'une  
personne soit ridicule en de certaines  
choses, et honnête homme en d'autres.

**A**RNOLPHE — Je me vois riche  
assez pour pouvoir, que je crois,  
Choisir une moitié qui tienne tout  
de moi,  
Et de qui la soumise et pleine  
dépendance  
N'ait à me reprocher aucun bien  
ni naissance.

## Philippe Adrien

- Fonde en 1985 l'Atelier de Recherche et de Réalisation Théâtrale (ARRT).
- Directeur du Théâtre de la Tempête.
- Auteur de *Instant par instant, en classe d'interprétation* (éd. Actes Sud-Papiers).
- A réalisé récemment : *Protée* de P. Claudel (tournée et reprise en 2014); *Partage de midi* de P. Claudel (tournée en 2014); *Exposition d'une femme* d'après B. Solange; *Bug!* de J.-L. Bauer et Ph. Adrien; *L'Affaire* de J.-L. Bauer; *Les Chaises* de E. Ionesco; *La Tortue de Darwin* de J. Mayorga; *Le Dindon* de G. Feydeau (4 nominations aux Molières 2011, tournée et reprise au Théâtre de la Porte-Saint-Martin jusqu'en sept. 2013); *Le Projet Conrad, Un avant-poste du progrès* d'après J. Conrad; *Œdipe* de Sophocle; *Ivanov* et *La Mouette* de A. Tchekhov...

### Raphaël Almosni

A notamment joué au théâtre avec Ph. Adrien *L'ivrogne dans la brousse, Monsieur de Pourceaugnac* et *Le Roi Lear*; A. Batis *Yaacobi* et *Leidental, Nema Problema, La Foule, elle rit* et *Hinterland*; C. Poirée *Beaucoup de bruit pour rien* et *Dans la jungle des villes*; S. Grassian *Mystère Pessoa*; Groupe ACM *Casimir et Caroline*; C. Dancoisne *Macbeth*; D. Wittorski *Ohne, Requiem*; D. Géry *Bartleby*; M. Mokeïev, L. Kheifeitz, D. Buquet, V. Widock, B. Djaoui, G. Debray, B. Ortega, R. Hossein, Ph. Lanton, F. Cervantes... A travaillé le clown et le masque avec M. Gonzales, L. Renn Penel. A mis en scène *Haltéro-circus show, Jeux de massacre, Souvenirs d'un vieux sage, Pourquoi quoi?, Da Capo, Adèle* et *Jules*. Cinéma

et télévision avec Ph. Monnier, T. Marshall, C. Chabrol, G. Daude, M. Sarraut, S. Gobbi, J. Pinheiro.

### Vladimir Ant

A notamment joué au théâtre avec Ph. Adrien *La Mouette, Ivanov, Œdipe, Le Projet Conrad* et *Le Dindon*. A traduit et/ou adapté pour la scène des textes de Tchekhov, Gogol, Pouchkine, Bounine, Babel, Aïtmatov, et avec Ph. Adrien : *Don Quichotte, La Mouette* et *Ivanov* (L'Arche éditeur). Auteur de pièces de théâtre *On raconte des histoires, La Mort de Germain, L'Insurrection des insectes*.

### Gilles Comode

Formation avec Jacques Lecoq, Serge Martin, Marc Feld et Vincent Rouche. A notamment joué au théâtre avec C. Rist

*Tailleur pour dames* et *Il n'était qu'une fois*; S. Koudlansky *What's your sex?*; C. Derré *Mes larmes*; J. Wright *La Nuit des rois*; N. Sévilla *Khadija vient à Paris*; G. Tobo *Le Misanthrope*; Ph. Adrien *Cadavres exquis*; G. de Kermabon *Le Désir amoureux*; G. Lavaudant *L'Orestie*; M. Feld *La Malédiction de la famille Guergand* et *Fragments*. Cinéma avec J.-P. Jeunet *Un long dimanche de fiançailles*; S. Poljinsky *Jours tranquilles*.

### Pierre Diot

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A notamment joué au théâtre avec Ph. Adrien *Le Dindon, Victor ou les enfants au pouvoir, Hamlet* et *La Noce chez les petits-bourgeois*; M. Franceski

*La Vie parisienne*; J. Brochen *La Cagnotte*; L. Do de Lencquesaing *Anatole*; B. Gera *L'Idiot, dernière nuit*; M. Jolivet *12 h 34, une comédie de bureau...* Cinéma avec B. et D. Podalydès, M. Deville, M. Spinosa, L. Chouchan, J.-P. Rappeneau, J. Audiard... Télévision avec C. Devers, F. Cazeneuve, L. Heynemann, B. Stora... et dans les séries *Maigret*, *Engrenages*, *Boulevard du Palais*, *Chez Maupassant*; *L'héritage...* A écrit et interprété, seul en scène, *Détournements*, *Très loin du Pérou* et *Définitivement allumé* (qu'il joue près de huit cents fois à Paris, en tournée et en première partie de M. Jolivet au Casino de Paris et à l'Olympia).

### **Valentine Galey**

Formation au Conservatoire de Paris 8<sup>e</sup>, au Studio d'Asnières (CFA) et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (auditrice libre). A notamment joué au théâtre avec D. Thomas *Le Diable en partage* et *Kids*; E. Lloret *L'Ombre des anges*; J.-L. Martin-Barbaz *Les Acteurs de bonne foi*; H. Van der Meulen *La Dame de chez Maxim*; Ph. Réache *Les Caprices de Marianne*; C. Labas-Lafite

*Mangeront-ils ?*; R. Jeauneau *Victor ou les enfants au pouvoir*; J.-M. Galey *La Mort commence par les souliers*. Cinéma avec L. Robinson, B. Castelliotti, J. Gourdain et L. La Mesta.

### **Joanna Jianoux**

Formation au cours Florent et à l'École Jacques-Lecoq, clown avec V. Rouche, masque avec G. Freixe, Grand Guignol avec G. de Kermabon... A notamment joué au théâtre avec P. Sueur et P. Groleau *La Mastication des morts*; P. Grandry *L'Homme qui marche* et *Histoires à coucher dehors*; E. Chailloux, cycle de lectures N. Sarraute; B. Boussagol et la Cie Brut de béton *La Supplication* et *Naître pas*; H. Cinque *Mais qui a tué Margaret ?*; Y. Graffey *Le Journal d'Anne Frank*. Fonde avec Ph. Cherdel la compagnie du Petit Théâtre permanent, et crée *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, *Zygomatiques ou le rire dans tous ses états* et *Rencontre auprès de mon arbre*, spectacle militant sur l'environnement. Cinéma avec C. Serreau *La Belle Verte*; V. Guignabodet *Monique*.

### **Pierre Lefebvre**

Formation au Studio-théâtre d'Asnières. A notamment joué au théâtre avec Ph. Adrien *L'Vrogne dans la brousse*, *L'Éclésiaste*, *Rêves*, *Le Dindon* et *Bug !*; A. Madani *Méfiez-vous de la pierre à barbe...* Cinéma avec Ph. Locquet *Je vous aime très beaucoup*.

### **Patrick Paroux**

A notamment joué au théâtre avec M. Bonnet *Journée de noces chez les Cromagnons* et *L'Assemblée des femmes*; Ph. Adrien *Le Dindon*; J.-L. Martin-Barbaz *L'Avare*, *Les Femmes savantes*, *Les Deux Orphelines*, *La Dame aux camélias*, *Jules César* et *Barouf à Chioggia*; J.-M. Montel *Monsieur Chasse*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Le Barbier de Séville* et *Ferdynurke*; L. Laffargue *Le Tartuffe*; A. Quésemand *Méliès, le tournage ensorcelé*; A. Voutsinas *Les Évadés*; A. Prieto *Fric-Frac*; H. Van Der Meulen *La Dame de chez Maxim*; P. Pelloquet *La Cagnotte*; P. Simon *Supplément au voyage de Cook*. A mis en scène *Crispin, rival de son maître*, *L'Ours*, *La Demande en mariage*, *Comme des étoiles* et *De quoi on parle quand on parle d'amour*. Télévision et cinéma avec J.-P. Jeunet, G. Mordillat, P. Timsit, D. Tanovic...